

Les Séparés

Marceline Desbordes-Valmore

Composé, adapté et interprété par Julien Clerc

Pour savoir

Marceline Desbordes-Valmore. (Douai, 1786 – Paris, 1859) Comédienne puis poétesse. Issue d'un milieu petit bourgeois ruiné par la révolution, elle mène une existence difficile marquée par les décès de ses proches et la misère. A l'âge de 16 ans, elle devient comédienne et se produit en France et en Belgique. En 1808, elle rencontre le comédien et homme de lettres Henri de Latouche avec qui elle vit un amour passionné et épisodique durant 30 ans. En 1817, Marceline épouse Prosper Lanchantin, un comédien sans génie connu sous le nom de Valmore. La vie à ses côtés n'est pas facile. Le couple se déplace souvent et a très peu d'argent. Ils ont quatre enfants dont un seul survivra à Marceline. Les deuils et drames jalonnent sa vie, on la surnomme alors « Notre-Dame-Des-Pleurs ». Son premier recueil, « Élégies et Romances » est publié en 1819. Elle reçoit plusieurs prix académiques et cesse son activité au théâtre pour se consacrer à l'écriture. Des poèmes, mais aussi des nouvelles, des contes pour enfant et même un roman constituent son œuvre. Le roi Louis-Philippe Ier lui octroie une pension. Autodidacte et travailleuse, Marceline a un tempérament romantique et mélancolique, aggravé par les tourments de la vie. En poésie, son style est très moderne, original, spontané, plein de sensibilité et de musicalité. Le monde littéraire et ses contemporains : Hugo, Lamartine mais aussi Baudelaire, Verlaine, Rimbaud lui expriment leur admiration.



Julien Clerc. (Paris, 1947) Auteur, compositeur et interprète. Il devient célèbre en chantant des textes d'Étienne Roda-Gil et de Jean-Loup Dabadie. Excellent compositeur et interprète d'une discographie imposante, il est plusieurs fois récompensé : 1974, cinq disques d'or, 1991, *Fais-moi une place* remporte le prix de la meilleure chanson aux Victoires de la musique, 1993, *Utile* obtient le prix Vincent Scotto, 1998, le prix Rolf Marbot, grand prix de Printemps de la Société des Auteurs Compositeurs pour son titre *Les Séparés*, écrit par la poétesse Marceline Desbordes-Valmore. En 1980, Il s'engage pour l'abolition de la peine de mort en interprétant la chanson de Dabadie *L'assassin assassiné* et vient à Toulouse, en compagnie de Robert Badinter, assister au procès de Norbert Garceau. En 2002, il cède les droits de son titre *Partir* au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). En décembre 2012, il cosigne un appel d'artistes et de personnalités artistiques en faveur du mariage pour tous et du droit d'accès à l'adoption pour les couples homosexuels.



Pour écouter et chanter<https://www.youtube.com/watch?v=EgcULJSRK7M><https://www.youtube.com/watch?v=t-qbh3az3Rk><https://www.youtube.com/watch?v=nLLVP6-G6sg>**Version karaoké** <https://www.youtube.com/watch?v=iWcLloM-3xE>**Pour connaître le vocabulaire**

Séparés	Ne sont plus ensemble	S'éteindre	Disparaître, mourir
flambeau	Torche, lumière	tombeau	Lieu clos, sacré, sépulture
répandre	Etaler, verser	empreint	Marqué profondément
Elégie	Poème exprimant de la mélancolie et une plainte douloureuse	Anaphore	Répétition poétique, refrain

Les Séparés

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.
N'écris pas !

Vers	Vulgarisation
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau	Ressusciter un amour sacré
N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes	Arrêtons de souffrir l'un de l'autre
C'est entendre le ciel sans y monter jamais	Connaître le paradis sans mourir

Pour comprendre

L'œuvre la plus célèbre de Marceline Desbordes-Valmore est un recueil de poèmes, publié à titre posthume, en 1860, qui se nomme *Poésies inédites*. La poète y aborde des sujets comme la passion amoureuse et la douleur. « Les séparés » fait partie de ce recueil. La poète supplie son amant de ne plus lui écrire et exprime son amour et la souffrance qu'elle ressent pour lui.

	Questions	V	F
1.	C'est une lettre écrite à l'homme aimé mais qui est séparé d'elle	V	
2.	Les vers sont des alexandrins avec des rimes croisés	V	
3.	<i>N'écris pas</i> est une anaphore	V	
4.	Chaque strophe commence et se termine par « N'écris pas »	V	
5.	Quatre quintiles composent ce poème	v	
6.	Le pronom personnel « je » est utilisé huit fois	V	
7.	La poète regrette son bonheur passé, ce poème est une élégie	V	

Pour explorer

1. Qu'apporte cette anaphore (N'écris pas !) au poème ?

Cette anaphore placée en refrain apporte non seulement de la musicalité au texte mais rappelle la douleur lancinante et récurrente de l'absence. Grâce au point d'exclamation, à l'emploi de l'impératif présent et de la négation, ce vers-refrain donne l'impression d'un cri, d'une supplication. C'est sans doute une antiphrase de la part de l'auteure qui est sûrement dans l'attente, et pense plutôt « écris-moi ! ».

2. En quoi ce poème évoque-t-il l'amour passé et toujours présent ?

Les vers suivants expriment l'amour passé et encore présents : « Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau », « écouter que tu m'aimes », « ta voix qui m'appelle souvent », « une chère écriture », « doux mots », « ta voix les répand sur mon cœur », « ton sourire » et « un baiser les empreint sur mon cœur ».

3. Comment cette poésie est-elle aussi l'expression de la sensualité ?

Les sens principalement sollicités sont l'ouïe, la vue et le toucher. L'ouïe avec les verbes "écouter", puis "entendre", et le substantif "ta voix". La vue avec l'expression "nuit sans flambeau" (pas de possibilité de voir sans lui), "une chère écriture" puis "lire" et le verbe "voir". Le toucher avec le verbe "t'atteindre".

4. Comment cette poésie est-elle aussi l'expression de la souffrance ?

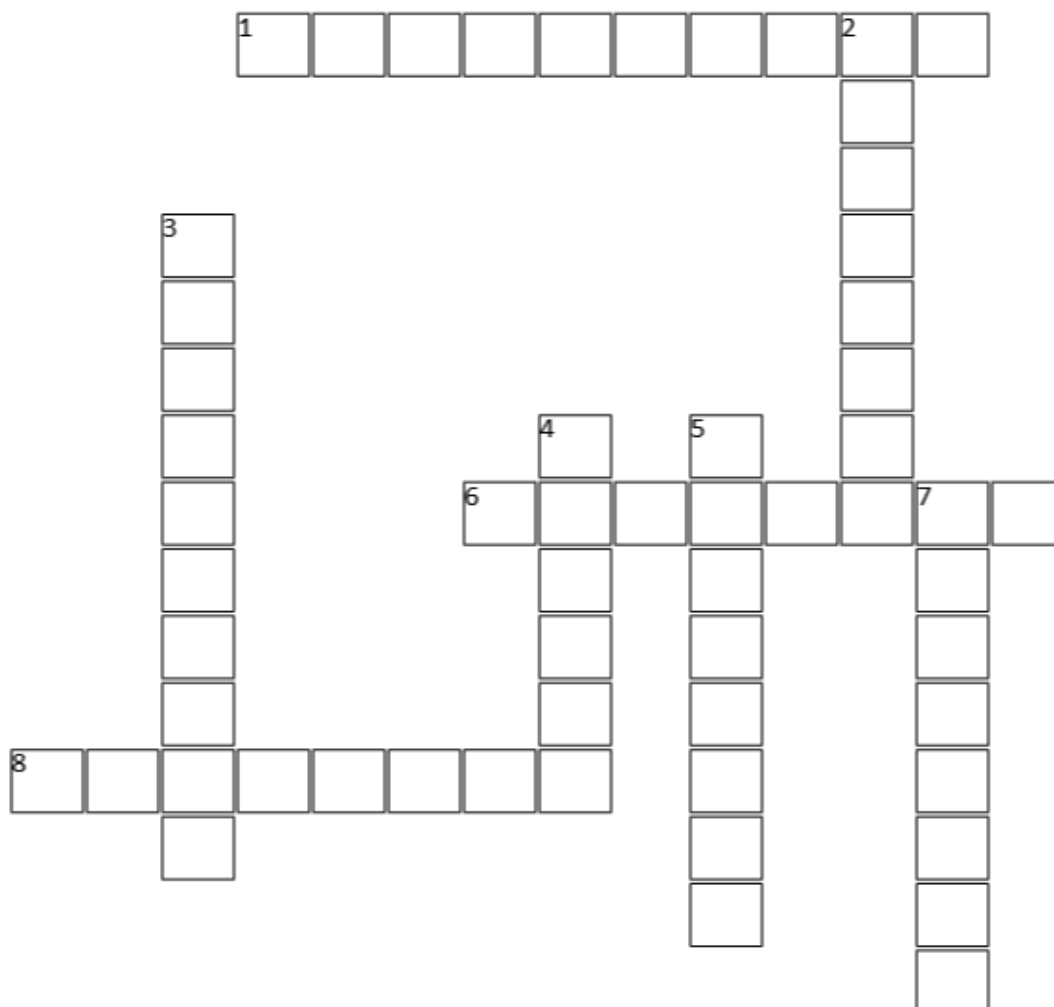
"N'écris pas" à l'impératif présent utilisé avec la négation exprime un ordre négatif, une défense. L'assonance en [i] sonne comme un cri. Ce refus est exprimé huit fois.

La peur qui est une douleur s'exprime comme des sanglots dans l'expression "Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire".

La souffrance figure également à travers un vocabulaire négatif et le champ lexical de la tristesse "triste" et "m'éteindre", "nuit sans flambeau" et « frapper au tombeau ».

Marceline Desbordes -Valmore

Les Séparés



Horizontal

- 1 Disparaître, mourir
- 6 Torche, lumière
- 8 Strophe à 5 vers

Vertical

- 2 S'étaler, verser
- 3 Vers à 12 pieds
- 4 Poème sous forme de plainte
- 5 Marqué profondément
- 7 Répétition dans un poème